

qu'eux ; j'ai vécu avec les bons, et je tâche à présent de les imiter ; mais je les imite moins que je ne les admire ; j'ai partagé le bivouac des soldats ; j'ai couché comme eux sur la terre froide et nue ; j'ai foulé les tapis de ceux qui sont les princes du monde et j'ai lu dans leur âme pleine de soucis ; j'ai causé avec les matelots sur la mer, avec le laboureur au milieu des champs ; j'ai vu à Rome les miracles du génie humain, les montagnes de la Suisse m'ont laissé admirer les splendeurs de la nature, mais je n'ai rien vu d'aussi beau et d'aussi miraculeusement admirable qu'un cœur enflammé de l'amour de Dieu ».

L'ENFANT ET LA PANTHERE DE STAOUÉLI

Dans le récit que le capitaine Blanc fait de ses expéditions en Afrique, il raconte un drame extrêmement émouvant que nos lecteurs liront avec intérêt. Ils verront comment la très-sainte Vierge sait protéger les siens dans les plus graves périls.

« Quand il nous arrivait de bivouaquer aux environs de Staouéli, nous étions constamment tenus en éveil par les glapissements des chacals et des hyènes, souvent dominés par le miaulement plus redoutable de la panthère.

« C'est au sujet de ce fauve que je veux raconter un drame dont je fus presque témoin, et le souvenir m'en est resté, comme de tant d'autres événements de ma vie de soldat.

« C'était en 1840, une femme, veuve récemment, sortait d'une des pauvres cabanes qui avaient formé le hameau de Dely-Abraham, lors de l'établissement du petit camp de ce nom, sur une hauteur d'où l'on a vue sur Staouéli d'un côté, et de l'autre sur le terrain nu et mamelonné qui s'étend jusqu'au Douera.

« Elle allait, la pauvre femme, dans la plaine de Staouéli, chercher de l'herbe pour sa chèvre. Un enfant était à son sein : un autre — garçon de douze ans — la suivait, portant sur son épaule un fusil à pierre, tel que le gouvernement en avait distribué, pour leur défense, aux colons de la banlieue d'Alger. La mère ne voulait pas qu'il emportât le vieux mousquet, chargé depuis un an peut-être ; mais l'enfant s'était obstiné, et la mère avait fini par céder.